

# Savoir se débrouiller tout seul!



EdA 511474

Chaque jour, ce sont huit élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires qui enfourchent leur vélo pour se rendre à l'école.

À l'école communale de Xhendelesse, on connaît l'importance de trouver une alternative aux déplacements en voiture. C'est pour cela que les élèves n'hésitent pas à circuler à vélo. C'est ainsi que dans la cour de récréation ce sont près de quinze vélos qui trônent l'un à côté de l'autre, parfaitement alignés, faisant aussi la fierté de leurs utilisateurs. Et chez les plus grands, à savoir les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires, venir à l'école à vélo, c'est mûrement réfléchi. «C'est l'occasion de respecter l'environnement, explique Camille Simons,

11 ans. Et le matin, si mes parents partent plus tôt, je sais me débrouiller seule. Au début, je faisais les trajets avec mon frère mais il est parti en secondaire et j'ai continué seule. Cela fait deux ans maintenant. Pour moi, ce n'est pas un problème, c'est un vrai plaisir. J'aime le sport et on a toujours aimé la nature dans la famille. On fait aussi du covoiturage par exemple.»

Et chez les autres adeptes de la bicyclette, le son de cloche est le même : «Mes parents ne sont pas là le matin, je dois donc aller à l'école seul, témoigne Hugo Corman, 10 ans. Mais j'adore ça et je

le fais depuis l'an dernier. C'est moi qui ai demandé l'autorisation à mes parents. Je ne pollue pas et je sais ainsi m'en sortir tout seul.» Et son camarade Martial Knubben, 11 ans, d'ajouter : «J'aime prendre mon vélo parce que je fais des trajets courts. Je n'ai que deux minutes sur mon vélo pour arriver à l'école. Et puis, c'est amusant, surtout s'il y a des bosses sur les routes.»

À Xhendelesse, les enfants sont donc accros au vélo si bien qu'en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires, ils sont huit à circuler en deux roues. Et tous avec le même souci : se déplacer en protégeant l'environnement mais en toute sécurité. Les vestes fluo et les casques font partie de la panoplie du cycliste. «Mais aussi les catadioptrés et une lampe accrochée à la mallette», complète Martial. ■ R.G.

LE JOUR 2010